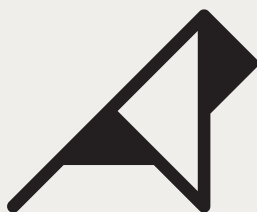


Approche « Maïeutique » en éducation des adultes Henri Descroche sur les traces de Socrate.

=====

In, **Hommage à Henri Desroche - Témoignages et maïeutique**
Bastidiana hors - série n°2, 1997.

Dominique Sinner



ACP

Accompagner aux
Changements Professionnels



Approche « Maïeutique » en éducation des adultes

Henri Descroche sur les traces de Socrate.

In, *Hommage à Henri Desroche- Témoignages et maïeutique*

Bastidiana hors-série n°2, 1997.

Ma rencontre avec Henri DESROCHE a d'abord eu lieu au travers de ses ouvrages. Deux chemins m'y menèrent: la dimension de l'expérience humaine comme lieu et source d'apprentissage et celle de la maïeutique comme proposition privilégiée pour accompagner.

Le second chemin fut étayé par un parcours universitaire avec Gaston PINEAU sur « la fonction accompagnement en reconnaissance des acquis », où je proposais l'approche maïeutique, en explorant de plus près l'analogie des processus de naissance / connaissance / reconnaissance - Naissance de l'être, de l'enfant et naissance de soi, naissance de l'individu à sa propre dynamique, à ses propres potentialités.

Devant l'intérêt qui se développait au cours de mes lectures et de l'avancée de ma recherche, G. PINEAU m'encouragea très fortement à rencontrer H. DESROCHE.

Je voudrais saisir l'opportunité de cet écrit pour lui rendre un hommage tout particulier et pour dire l'importance que cette rencontre a eu pour moi.

De part ses écrits , mais tout autant de par son parcours de vie et sa personnalité, H. DESROCHE représentait pour moi, une référence mais, aussi quelque chose d'inaccessible. Cet inaccessible, l'écrivain, le poète, l'explorateur des chemins de l'humain, correspondait peut-être au rêve de l'enfant qui vit au fond de moi comme en chacun de nous,. L'enfant qui rêve de rencontrer un jour un « grand », c'est à dire celui qui a défriché un chemin, qui n'a jamais fini et qui s'est donné pour mission

d'accompagner d'autres humains sur ce chemin de découvertes qu'est la vie.

Dans ce rêve il y avait d'abord l'écriture, mais aussi la « connaissance », vivante, animée, chez un homme,. N'étant pas issue d'un milieu d'intellectuels, d'écriture, cette rencontre fut majeure et imprima une marque puissante sur cette dimension de l'enfant, pour qui le rêve devenait réalité. Une réalité gaie, vivante à l'image de cet homme dont la générosité, l'enthousiasme et la jeunesse m'ont accompagnée tout au long de mon écrit et reste inscrit quelque part en moi.

Je lui dois ainsi qu'à G. PINEAU, d'oser l'écriture, oser l'exploration racontée avec ce soulagement et cette simplicité qui est que ce n'est jamais fini. Et je retrouve là une de ses expressions, qu'il m'avait écrite « on n'en finit pas de mettre des enfants au monde et en ce sens de les accoucher. Et ce « *on n'en finit pas* » se partage à n'en plus finir entre les accompagnements, masculin ou féminin. N'est-ce pas la même chose dans la maïeutique? ... elle est apparentée à l'éducation permanente ...life long education ...from the craddle to the grave... même s'il lui suffit de quelques escales dans un oasis de fortune, dans l'infortune de méharées interminables... »

Les incidences et co-incidences de la vie m'ont amenées en Grèce et le hasard toujours pertinent m'a propulsé à Athènes, au pied de l'Acropole, et c'est de là que j'ai démarré mon écrit.

Belle rencontre à l'image de l'enthousiasme, du nomadisme, et de la poésie de DESROCHE.



Venue m'alimenter à la source du Socratism grec et au cœur du sujet maïeutique, je suis les traces d'une histoire, d'une aventure humaine toujours en quête de connaissance et de compréhension. Lorsque l'on parle de « comprendre » il ne s'agit pas uniquement d'un mécanisme intellectuel qui met un raisonnement, une explication adaptée à son besoin mais bien plus l'aspect et la dimension du SENS d'une connaissance et de ses ancrages.

J'essaierai de tirer puis de suivre le fil de cette aventure maïeutique, qui nous amènera de SOCRATE à DESROCHE, et jusqu'à nos préoccupations sur l'accompagnement en parcours de formation, d'insertion et particulièrement en reconnaissance des acquis.

QUEL GUIDE POUR QUEL VOYAGE ?

L'objectif d'une recherche menée à l'université de Tours était d'étudier les rapports entre la maïeutique, la démarche en reconnaissance des acquis d'adultes et la fonction accompagnement qui en découle. Comment une approche développée par PLATON, peut-elle être la base de pratiques professionnelles actuelles ?

Cette étude s'est appuyée sur l'analyse de 3 populations : des femmes enceintes, des femmes en suivi de reconnaissance des acquis, des sages-femmes actuellement praticiennes en reconnaissance des acquis.

Elle a permis de vérifier l'intérêt et la validité d'une approche maïeutique et de dégager des Temps spécifiques, propres à la reconnaissance, ainsi que des Espaces particuliers à cette démarche. La dynamique de l'accompagnement a pu être développée et s'articuler autour de deux polarités, masculin / féminin; internalité / externalité, vers un 3^e terme autonome qui génère l'accès vers un milieu professionnel, social ou institutionnel préalablement repéré. (SINNER, D, 1994)

Nous aborderons plus particulièrement dans cet écrit, l'aspect maïeutique et l'importance de l'apport d'H. DESROCHE ainsi que sa contribution à faire revivre, renaître, oserons-nous dire, et actualiser ce thème.

En rapport avec ma pratique professionnelle et l'accompagnement maïeutique dont je peux parler, quelque chose de frappant m'apparaît. Dans notre société qui a perdu la notion du SENS de l'existence, de sa réalité évolutive et de la dynamique de cette évolution, les individus se retrouvent en quête de compréhension, de transformation..., mais avec une double difficulté:

La confrontation à l'inconnu et donc à l'absence de certitudes, de chemins à suivre, de pistes, pas forcément rigoureusement balisées, mais avec des signes de vie et donc d'expérience humaine.

La deuxième difficulté est le fait de ne pas savoir vers quoi aller, vers quels types de fondements s'appuyer. F. VARELA (1993) montre bien comment l'individu occidental est toujours en quête de fondements que la rationalité cartésienne a fait poindre comme une certitude quasiment absolu, sujet ou objet. Nous reprendrons avec E. MORIN(21) qu'en ce temps de fin des certitudes, l'être humain est bousculé dans ses représentations et vit souvent des bouleversements internes et externes, propre à son individualité mais aussi à sa situation et à son organisation sociale et familiale

Il me semble que nous sommes là au cœur de la pratique professionnelle, d'accompagnement, au « passage » de difficultés que vivent les personnes rencontrées, soit parce qu'elles n'ont pas d'emploi et sont en recherche, soit qu'elles désirent changer d'orientation, soit qu'elles ressentent une pression trop forte, qui provoque une sorte de réaction vitale qui exige un changement.

Face à ces « temps de crise », il existe actuellement un grand nombre de réponses de type plus ou moins techniques (travail



sur le CV, l'entretien, mise en place d'argumentation, d'expériences professionnelles revues et corrigées...).

Ces réponses semblent rester sur des typologies d'intervention toujours similaires, elles apparaissent comme voulant faire du neuf avec du vieux, sans avoir réellement engagé un processus de transformation. On replâtre tant bien que mal, mais la situation extérieure, économique et sociale ne s'arrangeant pas, les replâtrages craquent, les fissures se font plus profondes et plus douloureuses chez l'individu.

On se retrouve dans les recommandations du conseil de l'Europe (Août 1986) que cite H. DESROCHE: « *l'apprentissage ne doit pas consister seulement à acquérir les qualités professionnelles requises par un marché de l'emploi rapidement changeant mais, plus généralement, permettre à chacun de participer pleinement aux choix qui façonnent son destin* »... *Donc formation expérientielle, certes: « processus d'éducation largement fondé sur l'expérience » (sic) mais aussi, et pour autant, de long en large, culturelle...; « concilier les besoin de traditions avec celui d'innovation... leur mémoire et leur imagination... leurs traditions et leurs espoirs »*(re-sic)

Les bilans de compétences sont une forme de réponse, mais ils restent souvent très axés sur la notion de compétences professionnelles, et ne peuvent répondre à l'ensemble des demandes d'un public très large, aux attentes très diverses. Il semble qu'il y ait nécessité de proposer et développer d'autres approches.

Dans nos pratiques professionnelles nous nous situons entre celui qui précède, celui qui est l'expert, celui qui sait et qui explique les tours et les détours de ce qu'il convient d'apprendre et de comment il convient de l'apprendre; nous sommes souvent proche de « l'ordre explicateur » et du « mythe de la pédagogie » dont parle J. JACOTOT (RANCIERE 1987).

Nous avons les pratiques de « suivi », avec celui qui est derrière, qui dans le meilleur des cas aide à l'évaluation des action mais qui souvent contrôle, et décide de la pertinence ou de la validité de ces actions.

Pour nous la proposition est autre, elle est d'être « à côté », c'est à dire délibérément en situation de co-production.

Ce qui me frappe, au pied de l'Acropole, au plus proche de la tradition grecque et pour moi de PLATON et de la maïeutique, c'est l'actualité et la pertinence de cette approche.

En effet, l'art de la maïeutique est l'accompagnement à la naissance.

La naissance, ce temps de « défusion » du corps matriciel, maternel est fait d'intensité, de souffrance indispensable à la VIE, à son évolution, à son explosion. Le maïeuticien est un artisan de la vie, ainsi que son serviteur. De même que le terme parturiente signifie rendre à la terre, la personne accompagnée rend à l'humanité ce qui la concerne. Nous rejoignons ici la cartographie des savoirs de M. AUTHIER (1993). Ce processus se déploie autour d'une co-responsabilité accompagnant/accompagné.

Ce temps de naissance me semble symboliquement mais aussi structurellement très proche, et source de compréhension tout à fait passionnante pour notre approche de la pratique sociale.

Nous retrouvons dans l'accompagnement au changement dans le domaine de l'emploi, qui touche l'individu dans son identité sociale, familiale, personnelle, une dynamique de vie tout à fait similaire. Nous sommes sur des temps de passage cruciaux qui fondent l'évolution de l'individu, mais aussi d'une famille. Car les passages réussis des parents sont par la même des actes réussis et porteurs de sens pour leurs enfants. Nous ne sommes pas sur des itinéraires purement individuels et individualistes. Nous sommes aussi dans une dimension collective.

Lorsque nous parlions de chemins absents ou plutôt non balisés pour permettre d'entamer et d'accéder au changement, ce qui m'est apparu lors du travail de recherche/action, rapprochant le vécu de la femme enceinte, parturiente, avec les femmes que j'accompagnais en reconnaissance des acquis, c'est la similitude des terminologies, des dimensions espace / temps de leurs récits, de leurs expériences. Un point très important sur lequel j'aimerais m'arrêter est la dimension d' »initiation « de la naissance. Il a été relevé par les sages femmes, mais aussi beaucoup sous-tendu dans les paroles des femmes (temps d'initiation pour la mère, mais aussi pour l'enfant, nous retrouvons particulièrement ce thème chez S. GROF (7)). Il me semble y avoir là un élément tout à fait intéressant à creuser.

UN VOYAGE D'INITIATION A INITIER

Notre société a perdu ses rites initiatiques. Ils sont peu nombreux et souvent nous les trouverons dans des groupes périphériques et bien spécifiques (bandes, délinquance, armée, ordres religieux ou laïques,...). Aussi lors de ces temps de « passage » tant individuels que collectifs, auxquels nous nous confrontons, peut-être qu'une porte d'accès, un chemin à baliser ou qui serait à réaménager, pourrait être celui de l' »initiatore « dont parlait H.DESROCHE(1991).

Si nous cherchons dans l'encyclopédie Universalis, le sens de ce terme nous trouvons: l'initiation est toujours « *un processus destiné à réaliser psychologiquement le passage d'un état, réputé inférieur, de l'être à un état supérieur* ». S. HUTIN.

Phénomène de passage , d'un statut à un autre , sa mission est aussi de révéler la signification secrète des choses. « *Tout dans le cosmos est « signe » ou « symbole » d'une autre réalité; il faut apprendre à lire le monde, si on veut le comprendre et agir sur lui sans le ramener au chaos et au désordre* ».Universalis, Initiation.

L'initiation semble désigner de façon générale l'ensemble des cérémonies par lesquelles on est admis à la connaissance de certains « mystères ».

La dimension d'initiation ou initiatoire, est toujours étroitement lié au parcours de l'individu, de son expérience, et ce n'est certainement pas un hasard si dans leur grande majorité, les rites initiatiques avaient toujours une inscription corporelle très forte. Nous relierons cela à « l'inscription corporelle de l'esprit » de F. VARELA (1993). L'initiation n'est pas dans son essence, une procédure uniquement mentale, elle touche à la globalité de l'être, à sa spécificité, à son mystère.

H. DESROCHE dans l'approche maïeutique nous signifie à plusieurs reprises qu'il s'agit de passer d'un processus d'apprentissage inculcatoire à un processus initiatoire.

Nous retrouvons cette part du « mystère », de la connaissance cachée , chez PLATON, avec le théorie de la Réminiscence et du monde des idées. Dans le Théétète, qui a pour objet d'étude la nature de la science, PLATON(1967) nous dit qu' »apprendre est se souvenir que l'âme a tout vu dans des existences antérieures et qu'elle peut retrouver ses connaissances oubliées à condition qu'elle ne se lasse pas de les chercher «(1967). Et, l'un des moyens privilégié sera l'art de la maïeutique.

REVISITER PLATON

Je voudrais revenir un instant sur la théorie de PLATON, afin qu'elle ne soit pas réduite par un rapide raccourci à l'approche des vies antérieures d'approches ésotériques diverses. Pour PLATON, il s'agit de connaissances inscrites en l'individu, dans son âme, c'est à dire dans cette partie vivante et évoluée de l'homme qui fait le lien entre individu et collectif, et qui porte la connaissance humaine. Il pourrait être intéressant de rapprocher cela des avancées scientifiques faites sur le développement du cerveau et de la génétique,

où il semble que nous portions tous une parcelle de l'histoire humaine, et des potentialités qui se développeront ou non, au gré de nos implications et des sollicitations extérieures. De plus au sujet des vies antérieures un illustre inconnu me disait un jour, « mais, hier, était déjà une vie antérieure ».

La maïeutique est un art, pour PLATON et pour H. DESROCHE, c'est à dire qu'elle implique une bonne maîtrise des processus spécifiques et techniques, mais au delà de ça, une capacité de créativité, d'innovation. Cet art de l'accouchement permet de passer de l'invisible au visible, du non-conscient au conscient, de défusionner d'une totalité pour accéder à une unité en mouvement.

Dans le Théétète (1967), alors que l'on demande à Théétète un jeune et brillant esprit, de définir la science, celui-ci se trouve en difficulté et semble se décourager bien qu'il dise ne pas pouvoir se désintéresser de cette question. SOCRATE lui répond alors: « C'est que tu es en bute aux douleurs de l'enfantement,... parce que ton âme n'est pas vide mais grosse... hé bien jeune innocent n'as-tu pas entendu dire que je suis le fils d'une très vaillante et vénérable sage femme Phénarété?... et que j'exerce le même art ?... » (1967).

Mais ceci est un « secret », SOCRATE dit que les « autres » ignorent qu'ils possèdent cet art.

Dans les thèmes importants pour SOCRATE, les femmes qui accouchent ne font ce métier que si elles ont eu des enfants mais sont maintenant « hors d'état » d'avoir des enfants. En effet, « ARTEMIS (qui préside aux accouchements) n'a pas permis aux femmes stériles d'être sage femme, parce que la nature humaine est trop faible pour exercer un art dont elle n'a pas l'expérience » (1967).

Les sages femmes peuvent provoquer, aider, éveiller et adoucir les douleurs de l'enfantement et faire accoucher mais elles

peuvent aussi provoquer l'avortement du fœtus, si elle le juge à propos.

Revenant à son art il nous dit: « *l'office des sages femmes est inférieur au mien, car elles n'ont pas la part la plus prestigieuse de l'art de la maïeutique qui est de distinguer le vrai du faux* (1967).

...Mon art véritable d'accoucheur comprend toutes les fonctions que remplissent les sages femmes, mais il diffère du leur en ce qu'il délivre des hommes et non des femmes et qu'il surveille leurs âmes en travail et non leurs corps. Mais le principal avantage de mon art, c'est qu'il rend capable de discerner à coup sûr si l'esprit du jeune homme enfante une chimère et une fausseté, ou un fruit réel et vrai. J'ai d'ailleurs cela en commun avec les sages femmes que je suis stérile en matière de sagesse..., je n'ai en moi aucune sagesse... et la raison la voici: c'est que DIEU me contraint d'accoucher les autres et ne m'a pas permis d'engendrer ».

Il est de ce fait plus proche d'ARTEMIS qui a été chargée de présider aux accouchements, sans avoir jamais enfanté, que des sages femmes qui ont dû passer par l'expérience pour pouvoir exercer leur art.

SOCRATE; enfin nous rappelle: « il est clair comme le jour qu'ils (ceux qui s'attachent à moi) n'ont jamais rien appris de moi et qu'ils ont trouvé en eux-mêmes et enfanté beaucoup de belles choses mais s'ils ont accouché, c'est grâce à DIEU et à moi » (1967).

Mais peut-être SOCRATE ayant lui-même fait éclore et vivre, donc restitué à la terre, les connaissances de l'univers dont il était porteur, est-il maintenant libre de cette « sagesse », image de « l'accompli » proche d'ARTEMIS.

En conclusion, nous proposons de dépasser une première lecture rapide de la place de l'homme et la femme, et de réfléchir en terme de fonctions: masculin / féminin. Dans l'art de l'accouchement il y a chez Socrate toute une partie simi-

laire au travail des sages femmes, dans l'écoute, la réceptivité, l'aide, l'éveil... c'est ce que nous pourrions relier à la fonction du féminin, mais il y a aussi toute la part du discernement, de l'analyse critique, de l'émergence... que nous pourrions relier à la fonction du masculin.

SOCRATE met davantage en évidence la fonction du masculin qui est très empreinte de la notion de discernement. Nous y avons repéré trois axes spécifiques.

- Le discernement sur la validité du temps de l'accouchement.

Il est nécessaire de voir si la personne est prête ou non, si les fruits sont « mûrs », c'est à dire de repérer le moment pertinent.

- Le discernement sur la validité de la volonté d'engager un travail de ce type là.

Il est souvent difficile mais nécessaire de repérer au-delà d'un discours qui demande le changement, la réelle volonté de changement.

Cela rejoint dans nos pratiques professionnelles l'importance de la motivation et de l'implication de la personne. Nous sommes bien là dans l'accompagnement maïeutique où la personne porte les clefs en elle, mais c'est un gros effort, une souffrance nous dit PLATON, que tout individu n'est pas forcément prêt et motivé à traverser. D'où l'importance de la « concentration » du départ qui permet de clarifier avec la personne et quelque fois d'arrêter le travail assez tôt, en effet des fausses couches sont toujours possibles.

- Le discernement de nos limites personnelles et professionnelles.

SOCRATE signifie, qu'à partir de ce que nous verrons, il sera parfois nécessaire où mieux adapté de relayer vers quelqu'un d'autre, de servir de passeur vers d'autres démarches.

« Quand j'ai reconnu qu'ils n'ont aucunement besoin de moi, je m'entremets pour eux en toute bienveillance et grâce

à DIEU, je conjecture fort heureusement qu'elle compagnie leur sera profitable ».

PLATON a posé il y a plus de deux mille ans, les fondements de cette approche maïeutique qui fait de l'individu le dépositaire de connaissances à révéler. Il posait déjà pour ce travail l'intervention d'un spécialiste neutre en contenu mais qualifié en processus (d'accouchement). Mais ce travail s'effectue avec un lien à Dieu, c'est à dire, de nouveau hors les dogmes religieux, à une dimension profonde et cachée de l'homme qui dépasse et transcende la connaissance consciente, objective et rationnelle commune.

LA MAIEUTIQUE COMME CONDUITE GENERALE D'ENTRAINEMENT MENTAL (DESROCHE, H, 1990)

DESROCHE utilise le terme de maïeutique pour les chemins qu'il a suivis, et notamment dans les aventures « De l'autobiographie raisonnée aux projets de recherche action ».

D'emblée, il se situe quand il dit :

« L'approche biographique n'est pas un instrument de plus dans la mallette du formateur... elle est une autre façon de penser l'apprentissage des adultes et le rapport au savoir » (1990).

DESROCHE qui, « parti chercher un royaume, n'a trouvé qu'une église » (me disait-il quand je l'ai rencontré) a quitté l'église pour continuer sa quête autrement, l'intuition fondamentale me semble être toujours d'une grande pertinence, d'une grande universalité; c'est la quête de la vie, de se relier à une dimension évolutive et expressive de notre humanité.

Dans le chaos des chocs sociaux, identitaires, culturels... peut-être est-il temps et possible de commencer à baliser autrement, différemment ce parcours d'initiation et d'évolution qu'est l'histoire individuelle et collective. Dans ces méharées sans fin dont me parlait Desroche dans

son dernier courrier, les oasis sont toujours là mais des vents de tempête et des tremblements de terre ont déplacés nos repères et notre travail est peut-être de reprendre avec les individus que nous accompagnons nos bâtons de pèlerins et de trouver de nouveaux repères à ce chemin d'évolution.

Il rencontre ici l'approche platonicienne, c'est un travail, une recherche, non pas directement sur des contenus de savoir ou l'accumulation des érudits, mais sur les processus et le sens de l'apprentissage, de l'accès au savoir, et peut être à la connaissance.

Et il rejoint ici « les ultimes recommandations » de Michel FOUCAULT de « penser autrement » sur les différentes approches, psychologiques mais aussi méthodologiques, épistémologiques, stratégiques et axiologiques(1990).

Pour DESROCHE, il s'agit de partir du vécu de l'adulte, de son expérience professionnelle, de l'univers social que l'adulte porte en lui, pour lui faire faire « son université »(1990).

Nous rejoignons la démarche maïeutique de PLATON. La personne est porteuse d'un savoir, d'une connaissance, et l'objet de l'autobiographie raisonnée sera de permettre l'éclosion; l'élaboration, l'articulation de ce germe.

Le rôle de l'accompagnant, du guide sera chez DESROCHE, pluriel ; il y a plusieurs fonctions en jeu dans la production de son projet, de son histoire, de son savoir.

DESROCHE(1991) repère 4 stratégies d'approches qui, même s'il les présente avec une progression dans ses choix, sont un peu comme des étapes sur un parcours.

Les 4 stratégies sont les suivantes :

- Une stratégie du sujet ou maïeutique d'accouchement mental reliée au modèle maïeutique ou pédagogie du sujet
- Une stratégie de l'objet ou maïeutique d'entraînement mental reliée au modèle didac-

tique ou pédagogie de l'objet

- Une stratégie du trajet ou maïeutique de l'accompagnement mental reliée au modèle dialectique ou pédagogie du trajet
- Une stratégie du projet ou maïeutique de l'investissement mental reliée au modèle heuristique ou pédagogie du projet

Pour H. DESROCHE, la maïeutique, comme art d'accoucher comprend, s'inspire et jongle d'espaces / temps différents.

La Maïeutique d'accouchement mental ou stratégie du sujet, c'est « apprendre à surprendre »(1991). Pour notre auteur, cela suppose un sujet, « personne projet déjà habitée, » « et donc peu importe les diplômes, (mais il existe) une prégnance de créativité... à extraire ». Toute expérience de vie représente une base, mais à condition de « l'accoucher ». C'est un parcours de vie dûment revisité, d'où il s'agit « d'exhaurer de quoi irriguer un jardin » et des graines qui y sont en germe, peut-être depuis plusieurs années.

On retrouve là aussi, la position de PLATON, pour qui l'expérience représente la voie d'accès au monde sensible, mais qui en elle même ne délivre qu'une opinion, et qu'il est nécessaire, indispensable, de dépasser ce registre de perception pour accéder au monde des Idées.

Même si ensuite l'origine et le lieu de la connaissance sont différents pour DESROCHE, et PLATON chez qui la philosophie s'appuie sur la théorie de la Réminiscence et du monde des Idées.

Pour nos deux auteurs il est indispensable de se dégager du contexte narratif de l'expérience.

« Si vous scrutez l'autobiographie d'un adulte, c'est comme si vous procédiez à une radiographie culturelle. Au fil de l'entretien en profondeur, il y a tout un arrivage de connaissances et de potentiels » (1990).

« La fonction accompagnement » de ce genre de parcours nécessite disponibilité, aptitude à une improvisation per-

manente... Afin de transformer cette expérience vécue en projet de recherche à validité scientifique » (1990).

C'est ce que DESROCHE appelle un certain AUTO-DIDACTISME RAISONNE dont le risque si « l'accouchement » n'a pas lieu est de prendre la forme d'une « rumination » de son histoire, et qu'il y ait donc « EVANESCENCE DE LA SCIENTIFICITE(3). »

On touche bien ici à toute la difficulté de notre aventure.

La maïeutique d'entraînement mental, en lien avec le modèle didactique repose sur la transmission d'informations déjà stockées. Mais c'est se dégager d'un modèle d'inculcation de méthodes déjà rodées où est modelée une ignorance par des savoirs déjà acquis. C'est se défaire de la forme courante de nos enseignements magistraux dans laquelle se développe une « passivité consommatrice »(1990). La difficulté sera de « quitter cette attitude de consommateur pour adopter une attitude de « producteur ». C'est ce que DESROCHE appelle un « modèle pré programmé », dont le grand risque est L'OBSCULESCENCE DE LA CREATIVITE.

Cependant la maïeutique d'entraînement mental sera d'intégrer et d'accéder « *aux grand large des interpellations conceptuelles, comparatives, généralisantes et donc de matcher la stratégie du sujet avec ses créativités subjectives, avec la stratégie de l'objet et ses scientificités objectives* »(1991). C'est apprendre, à partir de la spécificité des apprentissages et des processus d'acquisition repérés précédemment par et chez notre sujet à rendre vivante et actrice cette phase d'accumulation et d'appropriation de données objectives, « *maïeutique d'entraînement pour tisser de l'universel concret* ».

Dans le monde de la formation nous aurons un ensemble d'apports théoriques (banques de données documentaires, formalisations conceptuelles...) et humains (personnes ressources ou références), et le

travail sera de permettre à l'accompagné d'intégrer ces données à partir de sa dynamique interne propre.

Ensuite arrive la maïeutique d'accompagnement mental, avec le modèle dialectique.

Il correspond à une « coopération » à deux, entre un adulte en formation et un éducateur adulte, c'est la mise en tension et en articulation selon l'image de l'arc tendu que nous propose DESROCHE de nos deux premières stratégies. C'est le temps de la formulation, écriture de mémoire(s), rédaction de projet, formalisation d'une accréditation...

L'accompagnement se fait « dans une solidarité et une réciprocité », nous sommes dans une la fonction de « facilitateur ».

La synthèse de ce temps pour DESROCHE serait « un conçu entre le vécu dûment analysé, et le perçu dûment conceptualisé ».

On retrouve chez DESROCHE, comme chez PLATON dans la fonction du maïeuticien, la fonction canal, qui est elle aussi spécifique à la naissance, et lors de laquelle on guide le projet de l'adulte vers son émergence.

« L'adulte est imprégné et prégnant d'un potentiel culturel et praxéologique. Ce potentiel est accumulé parcimonieusement ou fastidieusement selon qu'il émane d'une expérience de vie studieuse, informelle plutôt que formelle, ou qu'il provient d'une vie active, sociale ou professionnelle. »

L'adulte, dans et par sa démarche d'autobiographie raisonnée ressent lors de l'accouchement de son ou ses projet(s) « le besoin, l'aspiration à s'élucider, se communiquer, se convertir, se réinvestir ».

Enfin la maïeutique de réinvestissement mental est « apprendre à entreprendre », ce temps là est véritablement supplémentaire et différent quant à la théorie de PLATON, pour qui l'objectif de la philosophie est de penser le monde. Bien que

toute sa vie il ait essayé, non sans difficulté, de faire passer la philosophie dans tous les actes du politique, et qu'il ait été le conseiller de gouvernants.

C'est la mise en perspective de la coopération et/ou coproduction du temps précédent.

Dans cette quatrième stratégie nous sommes dans les propositions auxquelles incitent l'UNESCO dans son Droit d'Apprendre et que cite DESROCHE, « permettre à chacun de jouir d'un héritage culturel tout en s'initiant à de nouvelles valeurs, et donc concilier le besoin de tradition et celui d'innovation », ...Droit à l'imagination et à la création... Droit de lire son milieu et d'écrire l'histoire »(5).

MAIEUTIQUE ET FORMATION

Dans l'ombre des grands prédécesseurs que j'ai présenté et à partir du travail de recherche/action effectué, l'approche maïeutique en reconnaissance des acquis s'articule, pour moi, autour de trois grands Espaces / Temps:

1° temps d'Internalité, polarité du féminin, qui est un temps de maturation, d'exploration de son histoire, de décryptage et de décontextualisation de ses expériences et des potentialités.

2° temps d'externalité, polarité du masculin, temps de défusion, de structuration, de formalisation des acquis repérés, en compétences, connaissances recontextualisées dans la dynamique d'un projet (de vie, de formation, d'emploi, de validation...).

3° temps de circularité, temps de mise en mouvement dans un nouvel espace personnel, professionnel, économique, social...Les premiers pas accompagnés.

Ces trois Temps s'entrelacent avec trois Espaces qui sont l'individu dans sa globalité, les autres et l'environnement.

Il nous semble pouvoir rapprocher cela du développement de G. LERBET(1992) qui

situe le Savoir entre Connaissance et Information. La dimension du savoir étant à double face entre le Savoir-Gnosis et le Savoir-Epistémé. Notre cheminement en accompagnement maïeutique en formation ou en reconnaissance des acquis étant de permettre l'émergence et l'articulation du Savoir-Gnosis situé dans l'internalité de la personne et du Savoir-Epistémé exprimé dans l'externalité du processus. Ces mouvements allant de l'un à l'autre comme le flux et le reflux, mouvement de la vie par essence, mais toujours en relation avec un système externe (3° temps et circularité), c'est le temps de la reconnaissance, et souvent l'accès à un milieu professionnel, social, institutionnel.

Cela représente pour nous une dynamique fondamentale de l'apprentissage, où l'on retrouve les aspects symboliques perdus à la naissance dont parle J. SALOME (1989) : L'aspect nourricier de la relation, le sentiment d'être relié au monde, la dimension créatrice de sa vie et enfin le besoin d'être reconnu et de prendre sa place.

A l'instar d'H. DESROCHE, nous avançons la maïeutique comme proposition privilégiée mais non exhaustive pour l'apprentissage adulte, en sachant que « si pour soulever le monde des passivités (celui des réactions, d'inhibitions ou de pures consommations culturelles...) il faut comme Archimède un point d'appui et un levier, je suppose (propose) que le point d'appui est un potentiel créatif latent en tout un chacun et que l'histoire de vie dûment instrumentée est ou peut être un levier » (1991).

Il va s'agir de faire naître, c'est à dire de rendre visible et activé donc vivant, la dynamique et la spécificité d'une histoire, de potentialités enfouies, d'un parcours en cours d'élaboration, et ainsi d'accompagner des adultes à devenir acteur et auteur de leur histoire.

L'enjeu maïeutique pour la connaissance comme pour la naissance est un enjeu de défusion d'une entièresité et d'entrer dans

la danse du monde et de la co-origination dépendante que développe VARELA(1993), c'est à dire entrer dans le monde comme agent vivant, transformateur et transformé, évolutif, non stabilisé. Etre n'existe pas sans contexte, c'est apprendre à lire ces reliances avec les autres et l'environnement, puis dans la lignée des ethnométhodologies, « prendre en compte le point de vues des acteurs, quel que soit l'objet d'études ». Les faits sociaux ne sont pas des choses mais des accomplissements pratiqués »(DESROCHE, 1991).

Il en va de même pour le projet, individuel ou collectif, et pour l'apprentissage; ils n'existent pas en soi, comme objets rationnels. Même si leurs processus peuvent être modélisés pour l'étude scientifique ou la recherche, le projet et l'apprentissage restent pour l'individu qui les vit, des actes vivants, pratiqués, traversés, modifiés avec une part de « commun » (aux autres et à l'environnement) et une part d'« unique » (au sujet).

La maïeutique permet de s'appuyer sur des didactiques repérées mais en laissant toujours place à la créativité, à l'originalité de chaque parcours et de chaque individualité.

Heuristique, adjointe à une didactique vivante, en quête de maïeuticiens, eux aussi, vivants, mobiles, en capacité de créativité. L'acteur agit-il ou est-il agi ? peut se reposer en terme de complexité, comme nous le dit B. NICOLESCU, le « ou » devient « et » car la vie n'est pas faite de dissociations définitives mais d'antagonismes articulées, et cela devient : l'acteur agit et est agi, sur et par son histoire.

L'art maïeutique, me semble être essentiellement dans la capacité à être proche, mais dans notre différence, de l'autre. Permettre à l'autre de se centrer sur lui même, ne pas être parasité, emporté trop soudainement par des forces intérieures ou extérieures à lui; qu'elles soient des représentations, des pressions sociales, familiales, psychologiques. C'est tenté d'être responsable de

son histoire sans être coupable de soubresauts de société, de crise économique, de chômage galopant... C'est accompagner la personne pour qu'elle soit au plus proche du « secret » de son histoire, que l'individu puisse se dire, se voir, et se sentir au plus proche de qui il est.

Mon propos se teinte ici très fortement des observations et de l'évolution de la demande dans ma pratique professionnelle où nous avons de plus en plus de personnes en situation de rupture et de « crise ».

Notre fonction est à la fois d'accueillir, de guider mais aussi d'aider à la défusion et à l'émergence de l'originalité et la réalité d'une histoire individuelle mêlée à une Histoire collective. C'est accompagner pour le discernement de ces espaces et c'est la quête du fil d'Ariane pour se défaire parfois d'un regard très négatif, dévalorisant, destructeur sur soi ou parfois d'illusions trompeuses, d'une vision idéalisée de sa vie pour se recentrer sur les acquis et les potentiels en germe chez tout individu.

Mais comme pour le fil d'Ariane, l'enjeu est que le fil trouvé soit utilisé à bon escient, c'est à dire pour servir la vie, avec les potentialités, les projet d'un individu au sein de son environnement. L'enjeu me semble donc très clairement être, au-delà de l'amélioration d'un système éducatif et social qui est uniquement porteur et représentatif de nos rapports au monde, l'amélioration du respect de la vie qui y grandit et de participer très humblement à la restauration de la dignité de l'Humain dans cette grande machine qu'est devenue notre organisation sociale, économique et politique.

« L'acte d'apprendre, en effet, qui est au cœur de l'activité éducative , fait passer l'être humain d'état d'objet à la merci de l'événement au statut de sujet créateur de son histoire » (Droit d'apprendre, VI^e conférence, mars 85)(DESROCHE, 1991).

« L'idée étant d'arriver à la prise de conscience, à l'appropriation dans le

monde social et personnel, de sa façon de se situer et peut-être d'arriver à mieux se conformer à ses propres dispositions, constitutions... » (CASTANEDA, 1994)

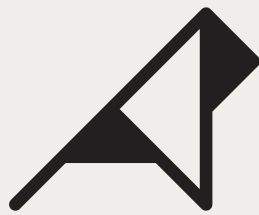
Je pense en écrivant cela, être fidèle à la pensée d'H. DESROCHE, qui a toujours défendu la place et les créativité des individus dans tous les types d'organisation qu'il a pu ausculter, enrichir ou bousculer

et nous terminerons avec un mot de lui, (ANAMNESES 1992).

« Naître à ... c'est Retrouver sa Trace pour la Dépasser...
ses pas de Danse pour les Réinvestir...
Ailleurs,
Autrement,
avec d'Autres ».

BIBLIOGRAPHIE

- AUTHIER M. et LEVY P. 1993, Les Arbres de Connaissances, Edition La Découverte
CASTANEDA C. 1994, L'Art de Rêver, Edition du Rocher.
DESROCHE H. 1990, Entreprendre d'Apprendre, Editions ouvrières.
DESROCHE H. 1992, Mémoires d'un faiseur de Livres, Editions Lieu Commun.
DESROCHE H. Janvier 1991, Conduites maïeutiques en éducation des adultes, 2° Université d'Hiver de la Formation Professionnelle, MIF et Centre Inffo (article).
DROZ G. 1992, Les Mythes Platoniciens, Editions du Seuil.
GROF S. 1990, Psychologie Transpersonnelle, Editions du Rocher.
LERBET G. 1992, L'Ecole de Dedans, Editions Hachette Education.
MORIN E. 1990, Introduction à la Pensée Complexe, E.S.F Editeur,
PINEAU G. et LE GRAND JL. 1993, Les Histoires de Vie, Editions PUF, Que sais-je?
PLATON, 1967, Théétète, Parménide, Editions Garnier Flammarion.
RANCIERE J. 1987, Le Maître Ignorant, Editions Fayard.
SALOME J. 1989, Papa, Maman, écoutez-moi vraiment, Editions Albin Michel
SIBONY D. 1991, Entre-Deux, l'Origine en Partage, Editions du Seuil.
SIMOSKO S. (sous la direction de), 1989, La Reconnaissance des Acquis, Manuel de l'Évaluateur, Canada, Editions Modulo.
DE SOUZENELLE A. et MOUTTAPA J. 1993, La Parole au Coeur du Corps, Editions Albin Michel.
TROCME-FABRE H. 1992, J'Apprends, donc je suis. 3° édition, Editions de l'Organisation.
VARELA F. THOMPSON E. ROSCH E. 1993, L'Inscription Corporelle de l'Esprit, Editions du Seuil.
- OUVRAGES COLLECTIFS
- ANAMNESES, Cahiers de Maïeutique - DESROCHE H. 1990 n°1 et n°3 ; 1991 n°5 et n°8 ; 1992 n°9 ; 1993 n°1 et n°15 ; 1994 n°16 et n°17.
- La Formation Expérientielle des Adultes, 1991, Coordonné par : B. COURTOIS ET G. PINEAU, Editions La Documentation Française.
- La Fin des Certitudes, Juillet-Août 1993, Magazine Littéraire n° 12
- MEMOIRE
- SINNER, D, 1994, La Fonction Accompagnement en Reconnaissance des Acquis. Contribution à l'étude de l'approche Maïeutique en Formation.
-



ACP

Accompagner aux
Changements Professionnels

acp.changement2@gmail.com

(33) 6 16 13 78 05

-

47 rue du Poumpidou
34 990 Juvignac - France